

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Accès à l'énergie : Entre doute

**LE** vaste plan d'urgence de 11 milliards de francs annoncé par la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), afin de combler le gap énergétique du Grand Libreville et de l'intérieur du pays est accueilli avec prudence par les populations, longtemps désabusées par ces annonces en fanfare. Cependant, à la direction générale de l'entreprise, on rassure que ces projets en cours de réalisation vont impacter des milliers de foyers d'ici la fin de l'année 2020. Wait and see.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L**a Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) va-t-elle réussir à définitivement faire taire les critiques sur son incapacité à alimenter correctement Libreville et les grands centres urbains du pays en eau et en électricité ?

En effet, depuis des dizaines d'années, la problématique de l'accès à l'énergie reste l'un des talons d'Achille du gouvernement et l'une des principales pommes de discorde que l'Exécutif entretient au quotidien avec son principal partenaire, la SEEG. Quartiers entiers dépourvus d'eau et d'électricité ou de qualité médiocre, coupures incessantes, mauvaises dessertes, stress hydrique au quotidien... À force de collectionner les griefs à son encontre, les populations sont devenues de plus en plus sceptiques et dubitatives devant les nombreux projets annoncés par l'entreprise. En cette période de crise sanitaire et de récession économique, les habitants du Grand Libreville et de l'intérieur du pays, déjà fragilisés moralement, peinent à croire à la concrétisation du besoin le plus essentiel d'un foyer moderne : l'eau et l'électricité.

Pourtant, du côté de la SEEG, on se veut rassurant et prêt à rétablir la confiance longtemps perdue avec les populations, à travers un projet d'envergure d'adduction d'eau et de fourniture d'électricité. En effet, à la faveur d'un petit-déjeuner de presse organisé le 3 septembre dernier, le directeur général de la SEEG, Alain Patrick Kouma, a dévoilé un vaste plan d'investissement de 11 milliards de francs sur 6 mois pour combler une partie du gap énergétique que connaît le pays. Il s'agit de la réalisation de 13 projets dans le Grand Libreville et l'arrière-pays. Environ 9,5 mil-

liards seront investis dans le volet de l'eau et 1,5 milliard pour l'électricité. L'exécution des travaux de ce plan d'urgence coûtera en moyenne 2 milliards FCFA par mois. " La réalisation de ces projets suit un planning d'exécution rigoureux. Les premières mises en service des nouvelles unités de production sont effectives depuis le mois de juillet 2020 ", a indiqué le directeur général de la SEEG.

**Eau** • S'agissant du plan d'urgence Eau qui représente un investissement de 9,5 milliards de francs, la SEEG s'engage à mettre en service toutes ses unités d'exploitation d'eau potable avant la fin de l'année et ce, en dépit de la crise sanitaire qui perturbe quelque peu le rythme des travaux et le planning des réalisations des chantiers.

Les nouveaux ouvrages de production d'eau potable comprennent, entre autres, 1 station de traitement d'eau Razel; 8 forages d'eau assortis d'une station de traitement; 4 stations de production d'eau Opalium et 3 surpresseurs. La mise en service de ces nouveaux ouvrages apportera une capacité d'eau potable supplémentaire

Environ 9,5 milliards seront investis dans le volet de l'eau et 1,5 milliard pour l'électricité. L'exécution des travaux de ce plan d'urgence coûtera en moyenne 2 milliards FCFA par mois.

journalière de 44 000 m<sup>3</sup> dans le réseau d'approvisionnement d'eau de la SEEG pour l'ensemble du pays. À terme, ce plan d'urgence permettra de soulager, en eau, 50 000 foyers sur l'étendue du territoire national. Près de 200 000 habitants mal ou non desservis en eau potable seront effectivement approvisionnés au quotidien.

**Électricité** • Concernant l'électricité, 6 projets majeurs vont être engagés essentiellement dans le Grand Libreville, pour un coût d'investissement de 1,5 milliard de francs. Les travaux prévoient la construction de 11 nouveaux postes de transformation électrique à travers le déploiement de 50 km de lignes de haute et basse tensions.

Grâce à ces nouveaux câblages électriques, 4 000 branchements anarchiques seront détruits, indique-t-on. L'amélioration de la desserte en électricité des communes d'Akanda, de Libreville et d'Owendo touchera, promet la SEEG, directement 4 000 clients, c'est-à-dire 16 000 habitants.



Photo : C.O.

À Ondogo, un quartier de Libreville, le plan d'urgence devrait soulager



# et espoir

## Comment combler les besoins en eau dans l'arrière-pays ?



les habitants.

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

**D**ANS le cadre de son plan d'urgence 2020, la SEEG entend investir près de 3,1 milliards de FCFA dans les projets des centres urbains de l'arrière-pays. L'objectif de l'entreprise est d'apporter 6 000 m<sup>3</sup> d'eau potable supplémentaire à 17 000 foyers. Ce qui représente 68 000 habitants pour les régions impactées.

Les travaux, qui doivent être livrés entre septembre et décembre, prévoient la pose de plus de 10 km de conduites de transport et de tuyaux d'alimentation des compteurs.

À Ndjolé, dans le Moyen-Ogooué, les 492 millions de F prévus pour la construction d'une station de traitement d'eau et la réalisation de 4 km de linéaire vont permettre de toucher 2 750 foyers. L'investissement devrait apporter 600 m<sup>3</sup> d'eau supplémentaires au quotidien dans la zone dite de relogement et auprès des ménages (non desservis à ce jour) établis le long de la route de la gare. La livraison est prévue pour ce mois de septembre 2020.

Dans la province du Woleu-Ntem, les techniciens de la SEEG vont se déployer à Mitzic pour la réalisation d'une station de traitement d'eau. En sus de la



Photo : Nadège Ontounou

construction d'une conduite de transport de 1 km et l'extension du réseau sur 2 km. Évalué à 523 millions FCFA, le chantier à livrer également en ce mois de septembre impactera 2 750 foyers.

Sa mise en service devrait offrir 800 m<sup>3</sup> d'eau supplémentaires aux quartiers en proie au stress hydrique.

À Bitam, l'installation d'un surpresseur favorisera l'accès à l'eau à Mengome-Ayat, un quartier non encore desservi. L'investissement d'une valeur de 150 millions F dont la livraison est prévue également durant le mois en cours, nécessitera l'aménagement d'une extension du réseau sur un linéaire de 2 km pour 750

foyers impactés.

Pour la période de décembre, le plan d'urgence projette la réalisation d'une station de traitement d'eau à Mouila, dans la Ngounié. L'infrastructure, censée impacter 8 000 foyers, coûtera 1,1 milliard F et nécessitera l'aménagement d'une conduite de transport sur 2,5 km. L'apport journalier en eau potable de 3 400 m<sup>3</sup> devrait alimenter les habitants de la commune peu ou mal desservis. Enfin à Booué, dans l'Ogooué-Ivindo, 821 millions F vont être investis pour la construction d'une station de traitement d'eau. L'ouvrage d'une production journalière de 600 m<sup>3</sup>, à livrer en décembre, desservira 2 750 foyers.

## Grand-Libreville : la SEEG sous pression

SCOM  
Libreville/Gabon

**A**VEC près de 850 000 habitants, le Grand-Libreville doit constituer un chantier prioritaire dans le cadre des investissements à consentir par la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Mise sous pression ces derniers temps par un portefeuille-clients sans cesse croissant et des pouvoirs publics en attente d'une meilleure offre de service, l'entreprise a décidé d'injecter 7,85 milliards de francs CFA relativement à son plan d'urgence 2020. En matière d'alimentation en

eau potable, et pour mettre progressivement un terme au phénomène de stress hydrique dans plusieurs quartiers du Grand-Libreville, la société monopolistique a arrêté des projets à hauteur de 6,350 milliards de francs CFA. Les travaux de forage d'Agondjé (mis en service la semaine dernière) et de CIM-

l'entreprise a décidé d'injecter 7,85 milliards de francs CFA relativement à son plan d'urgence 2020

GA II permettront de fournir quotidiennement 38 400 m<sup>3</sup> d'eau dans 37 000 foyers. Soit 148 000 habitants disséminés à Akanda, Libreville et Owendo. En termes d'électricité, une enveloppe de 1,5 milliard FCFA favorisera l'amélioration des fournitures électriques au bénéfice de 4 000 foyers à Libreville, Owendo et Akanda. Aussi, les extensions de réseau prévues devraient-elles mettre un terme aux risques électriques liés aux branchements anarchiques dans différents quartiers du Grand-Libreville.



Photo : Ngoubili Gaston / L'Union